

LE COUP DE GRIFFE DE VINCENT L'ÉPÉE

ADDICTIONS: QU'INTERDIRE?

COURRIER
DES LECTEURS

CAMPS DE SKI

Et que ça farte!

En réaction à l'article du JdJ du mercredi 2 février, relatif à la suppression des camps de ski, je me permets, une fois n'est pas coutume, de saisir mon clavier. Ainsi, de nombreux directeurs d'écoles ont décidé de renoncer aux camps de sport d'hiver cette année, même en petits effectifs. La peur de devoir demander aux parents d'aller chercher leur enfant touché par Omicron, les contraintes sanitaires à mettre en place sont autant d'arguments évoqués pour annuler ces camps. Ces éléments auraient pu être mis en avant en automne, mais pas maintenant. Vu les incidences d'Omicron et sans entrer dans le débat de la vaccination (je suis triplement vacciné et guéri), il est trop facile de se cacher derrière ces prétextes pour annuler ces camps. Je suis parent d'élève à Valbirse. Mon fils aîné, en 7H à Valbirse, a eu la chance de participer au camp de ski organisé par l'école primaire de notre village, une semaine

à Grimentz. Tout a été mis en place pour leur offrir une semaine inoubliable. Tous les enfants ont des souvenirs gravés à jamais et générés par ces fameux camps! Soirée jeux et disco, la vie de groupe, la vie en dortoirs, les journées de ski entre potes... La quarantaine en rentrant du camp n'est qu'un détail sans importance. Actuellement, des camps d'étudiants étrangers déferlent dans nos stations et nous voulons supprimer les camps de ski pour nos enfants? Non non et non!

Yann Minder, Valbirse, parent d'élève

ÉLECTIONS

PS et PSA, même combat

Dans moins de deux mois, les citoyens et citoyennes du canton de Berne devront élire leurs représentants politiques pour les quatre prochaines années. Les cadres du PS ont pactisé avec leurs camarades autonomistes, épris d'une énorme naïveté. En scellant cet apparentement, les bénéficiaires de ce deal devraient être les fossoyeurs de notre région, eux qui pourraient sortir grands gagnants au soir du 27 mars. En effet, cette alliance va permettre à celles et ceux qui ne cessent de tirer à boulets rouges ces quatre dernières années de

revenir ou rester aux affaires pour défendre comme toujours en priorité les intérêts de nos voisins jurassiens dans le dossier du transfert de Moutier et à d'autres égards. Cette alliance pourrait même permettre à certains, qui ont quitté le CJB comme des sauvages en méprisant les décisions de la majorité et leurs électeurs, de revenir par la fenêtre grâce aux voix de camarades naïfs. J'appelle les électrices et électeurs à ne pas servir la soupe à n'importe qui et à voter pour des candidats et candidates qui défendent notre région, ses intérêts, et non ceux qui ne cessent de cracher dans la soupe et sur nos institutions.

Maxime Ochsenbein, Bévillard, élu au Conseil du Jura bernois

PRÉVÔTÉ

Moutier, ce petit nombril

Pour s'être pris pour le centre du monde, Moutier, ce petit nombril séparatiste, paie le prix fort. Les départs de l'EMSp, du CRISM, du cef en gestation, etc. Bienvenue à Moutier Ville jurassienne, bientôt village périphérique d'un canton qui l'est plus encore. Les capitaines Schettino du séparatisme, qui ont appelé de tous leurs vœux cet «avenir étincelant», avouent maintenant leur peur et leur

LA QUESTION DE LA SEMAINE

Le principe du pollueur-payeur doit-il être appliqué différemment en fonction des régions?

Vous pouvez voter sur notre site internet www.journaldujura.ch, mais aussi réagir sur notre page Facebook ou par e-mail à l'adresse redaction@journaldujura.ch

souveraine impuissance face au naufrage en cours. Un fonctionnaire jurassien municipal séparatiste avoue «craindre que Moutier se mue en no man's land». Il est trop tard pour avoir peur. Il faut jouer cartes sur table et informer les Prévôtois que le Parlement jurassien a refusé la mise à l'étude de cette disputée école à journée continue, dont le même fonctionnaire jurassien a toujours affirmé l'existence avec un solide aplomb. A Moutier, le mensonge fait recette. Le prix fort, nous le payerons toutes et tous en espèces sonnantes, du moins ceux qui resteront captifs de cet anachronisme. Une ministre jurassienne a sans surprise livré le fin mot de ce misérable épilogue. Nous, Prévôtois, sommes invités à «redresser les finances jurassiennes». Nous sommes appelés à détordre un clou tordu par d'autres. Les futurs citoyens prévôtois devraient être informés qu'en s'établissant à Moutier Ville jurassienne, ils jouiront du privilège historique de contribuer au redressement financier de tout un canton. Dans les livres d'Histoire jurassienne, en page 1, gloire sera faite au peuple jurassien qui aura libéré Moutier de la tutelle bernoise. Dans les livres d'Histoire suisse, en page 2021, la victoire du 28 mars se conjuguera avec extrémisme identitaire et absurdité. Et Moutier célébrera drapeaux hauts la condamnation de toute perspective de développement régional et son enclavement définitif. La responsabilité du «futur étincelant» incombant aux artisans de ce naufrage, qu'ils la prennent.

Steve Lécho, Moutier

DROIT DE TIMBRE

Où va-t-on avec ces privilèges indus?

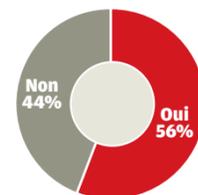
Depuis trop longtemps, on nous rebat les oreilles avec des baisses d'impôts à répétition. Il est important de savoir à qui profite le plus ces réductions fiscales. Ce sont les plus riches d'entre nous qui en bénéficient le plus, car lorsqu'une baisse d'impôt s'applique, on voit tout de suite que les plus gros revenus ont des montants plus importants qui sont défalgués. Pour exemple, une baisse d'impôt de 1% n'a pas le même effet sur un revenu de 250 000 fr. que sur celui de 50 000 fr. Un autre effet plus néfaste encore est une atteinte majeure à l'Etat social, qui à terme met en danger la cohésion sociale du pays, par manque de moyens pour son financement.

Or les travailleurs de suisses auraient grand besoin, d'une grande revalorisation des retraites, par une augmentation des rentes. Cette dernière n'a plus été réalisée depuis trop longtemps, mais aussi par une treizième rente annuelle. Cependant, la finance et le grand patronat réclament des augmentations de l'horaire de travail et une prolongation de l'âge de la retraite. Ceci, même si nous sommes déjà très fatigués par le labeur et qu'il n'y a pas assez de places de travail assurant des salaires décents pour tous. C'est pour cela qu'il faut s'opposer à la suppression du droit de timbre en allant voter le 13 février 2022.

Thierry Cortat, Delémont

LA QUESTION DE LA SEMAINE PASSÉE

Etes-vous prêt à accorder une aide à la presse comme le propose le parlement?



Participation: 116

L'INVITÉE

VIRGINIE BOREL, DIRECTRICE DU FORUM DU BILINGUISME

«Rendez-vous»: 20 ans d'émission bilingue!

Depuis 20 ans et plus de 900 émissions, Dominique Antenen part à la rencontre de la population de notre région grâce à son programme hebdomadaire sur Telebielingue intitulé «Rendez-vous».

Ou lorsque médias de proximité et bilinguisme cheminent avec succès depuis deux décennies. Pour marquer cet anniversaire, une émission spéciale aura lieu le 15 février.

Dans une semaine, nous serons appelés à nous prononcer sur le train de mesures en faveur des médias... le trublion du paysage audiovisuel régional qu'est Dominique Antenen ne pouvait pas choisir meilleur timing pour marquer les 20 ans de son émission télévisuelle hebdomadaire «Rendez-vous»... un titre à décliner indifféremment en français ou en dialecte, puisque l'animateur y

excelle dans l'art de manier un bilinguisme passionné et jovial!

Dans les milieux médiatiques, 20 ans représentent une longévité rarement égalée, qui souligne l'attachement réciproque d'une émission à ses spectatrices et spectateurs... un élément indéniable de cohésion sociale et d'ouverture aux cultures partenaires qui font notre région.

Il y a 20 ans, le journaliste Roland Itten confiait à Dominique Antenen le mandat de réaliser une émission «people» lors d'événements régionaux: le ton décalé, l'extrême proximité des gens, des sociétés et des manifestations de ce coin de pays et le bilinguisme spontané constituent autant d'éléments d'originalité de «Rendez-vous» et expliquent probablement aussi son exceptionnelle longévité!

Pour la 900e (!) émission «Rendez-vous» – selon l'estimation de l'intéressé –, le projet est de faire la part belle tant aux anecdotes qui n'ont

Dans un monde global, l'existence de médias locaux de proximité constitue la garantie de mettre en valeur ce qui nous anime, nous préoccupe et nous lie... Le bilinguisme en fait intégralement partie!

pas manqué pendant ces deux décennies de rencontres hautes en couleur qu'aux cameramen qui ont suivi les pérégrinations de Dominique Antenen aux quatre coins de la zone de diffusion de Telebielingue. Et ne parlez pas de lassitude à Dominique Antenen...

c'est avec un bonheur sans cesse renouvelé qu'il part à la rencontre des gens et des intérêts bigarrés qui font notre région si attachante.

«Et bien sûr, le fait de pratiquer en toute liberté le bilinguisme que j'adore par-dessus tout», explique-t-il. «J'ai un plaisir énorme encore maintenant de me retrouver devant la caméra et surtout de constater, après tant d'années, que le bonheur

semble être partagé par une bonne partie des téléspectateurs», s'enthousiasme l'animateur.

Malgré ce rôle essentiel, les médias locaux et régionaux rencontrent des difficultés financières, car une part toujours plus importante des dépenses publicitaires va aux grandes plateformes Internet internationales. De nombreux journaux ont disparu, les radios et télévisions privées voient elles aussi leurs recettes publicitaires diminuer.

Dans un monde global, l'existence de médias locaux de proximité constitue la garantie de mettre en valeur ce qui nous anime, nous préoccupe et nous lie... le bilinguisme en fait intégralement partie!

«Rendez-vous» est pris avec Dominique Antenen pour le 15 février, quel que soit le résultat des urnes...